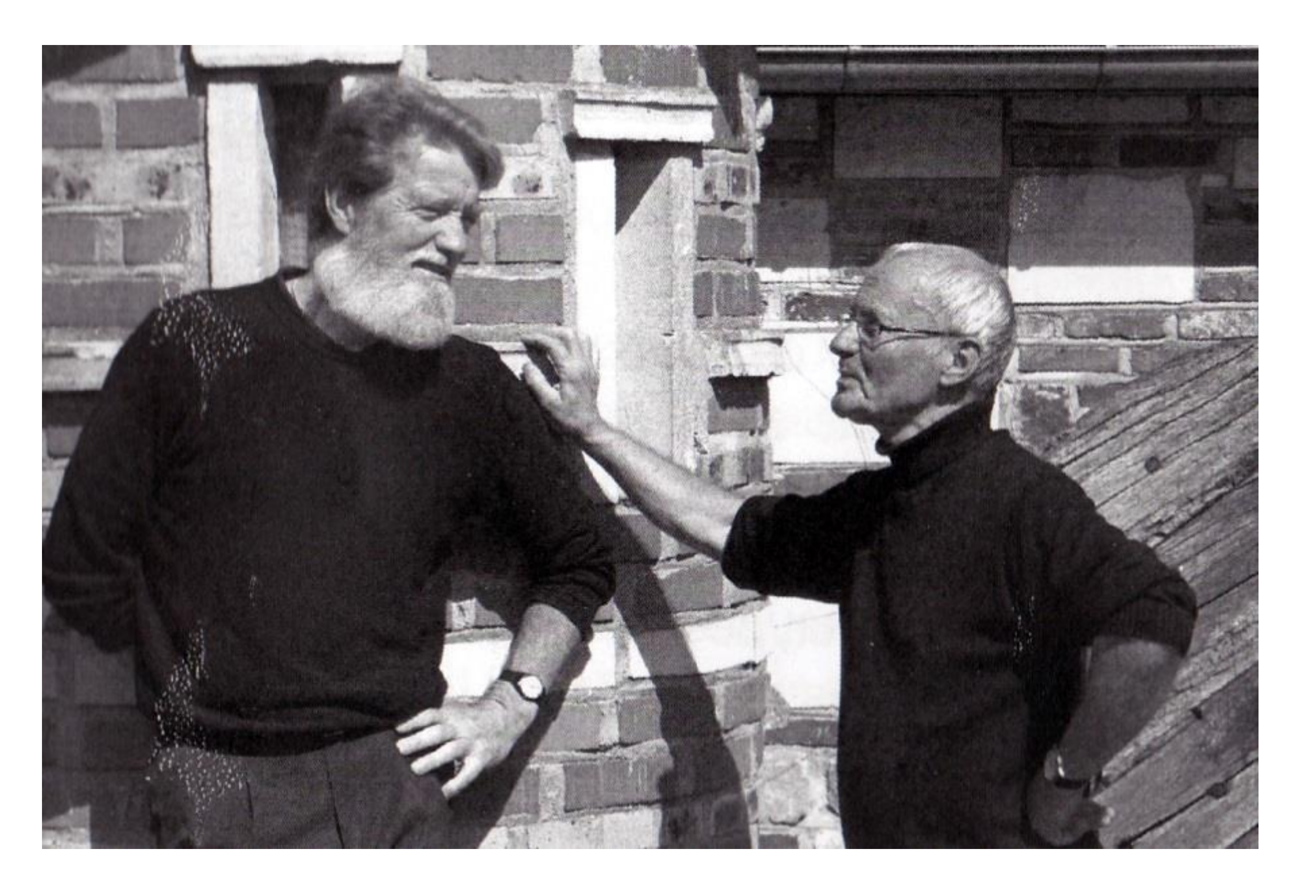


Chers amis,

S'il fallait vous parler des évènements de cette année à la Demeure, il faudrait en premier lieu citer le départ de Michel Fabre qui s'est réveillé pour l'éternité. Son absence est un grand vide. Avec Monique, depuis 27 ans, ils partagent toutes nos activités.

Le second évènement de cette année est la sortie du dernier livre de Pierre Lunel : « *Père Pedro, prophète des bidonvilles* » aux éditions du Rocher.

Je viens d'apprendre, mais cela n'est pas un évènement, qu'on me remettra à l'Unesco la médaille d'or du dévouement des Serviteurs de l'humanité. Je n'en voyais pas la nécessité, mais j'ai accepté, apprenant que le Père Pedro l'avait reçue l'an dernier. Mais sommes-nous vraiment des « serviteurs » de l'humanité ?...Comment faire ?

Je vous propose un mode d'emploi : Si, à toutes les minutes de nos journées, nous jouions les prolongations en ajoutant une seconde de bonheur, en 50 ans, nous aurions ainsi récupéré 3700 heures soit 150 journées de bonheur à distribuer, à partager, pour jouer à la vie. Personne ne nous accordera cette chance que nous sommes seuls à pouvoir nous offrir.

On n'arrête pas de jouer parce qu'on vieillit, mais on vieillit lorsqu'on arrête de jouer. De toute façon, si vieillir est obligatoire, le bonheur est en option, au choix, à toi de faire le bon. Pour t'aider dans ce choix, va donc puiser du côté de la bonté, de la douceur, de la bienveillance et des pardons.

Combien de gens disent : « Avec le nouveau Pape, ça va changer dans l'Eglise »… Je ne le crois pas ! A moins que tu n'aies toi-même déjà changé… Alors à deux, lui et toi, vous changerez le monde qui continuera de proclamer : « JESUS crie : Ressuscitez ! »

On peut lire sur la porte d'entrée de la chapelle du Terminal 6 de l'aéroport Roissy Charles de Gaulle, un poème de Jean Sullivan : « La vérité est une immense verrière tombée à terre, éclatée en mille morceaux. Les hommes se précipitent, prenant un fragment et le brandissant, ils disent : « je

tiens la vérité… » Pour cela, il faudrait patiemment rassembler tous les morceaux et les souder au ciment de l'amitié pour qu'enfin, la Vérité puisse faire chanter la lumière dans notre humanité… »

Alors nous serions bénédiction pour les uns comme pour les autres, pour les petits comme pour les grands, pour les riches comme pour les pauvres, pour ceux de droite comme pour ceux de gauche, pour ceux qui aiment, mais aussi pour ceux qui ne savent pas aimer ou ne sont pas aimés.

Peut-être qu'avec notre seconde de bonheur supplémentaire à chaque minute, les choses changeront. Ce sont les petites qui transforment le monde… N'attendez rien des grandes.

S'il n'y avait pas de petites notes de musique, il n'y aurait pas de symphonie. S'il n'y avait pas de petites gouttes d'eau, il n'y aurait pas d'océan. S'il n'y avait pas de briques ou de pierres il n'y aurait pas de maisons. S'il n'y avait pas la seconde de bonheur qu'à chaque minute tu offres en supplément à l'avenir, il n'y aurait pas de bonheur. S'il n'y avait pas ton bonheur, il manquerait quelque chose au bonheur du monde. S'il n'y avait pas toi qui aimes et qui aides, il n'y aurait pas de Père Pedro… S'il n'y avait pas de Père Pedro, il n'y aurait pas ces 18 villages construits, ces milliers d'enfants scolarisés, ces vieillards soignés, ces adultes au travail, cette église accueillant tous les dimanches 8000 priants. Sans toi, ce canadair de l'Amour ne pourrait pas éteindre le feu de la misère. Nous sommes une chaîne. Même si parfois elle sert à attacher une Croix au cou, cette Croix n'en reste pas moins signe d'Espérance. Les enfants, eux, croient à l'espérance parce qu'ils osent…

… Tous les dimanches, toute heureuse, au moment de la communion, une enfant prenait la main de sa mère pour aller recevoir le Corps de JESUS. Chaque fois, sa maman lui disait : « Vas-y seule ma chérie, on m'a dit que je n'avais pas le droit ». « Mais maman, c'est qui « on » ? Au catéchisme, j'ai appris que JESUS avait dit : « Prenez et mangez-en tous… ». Et la petite allait toute seule communier. Au retour, dans les bras l'une de l'autre, elles pleuraient.

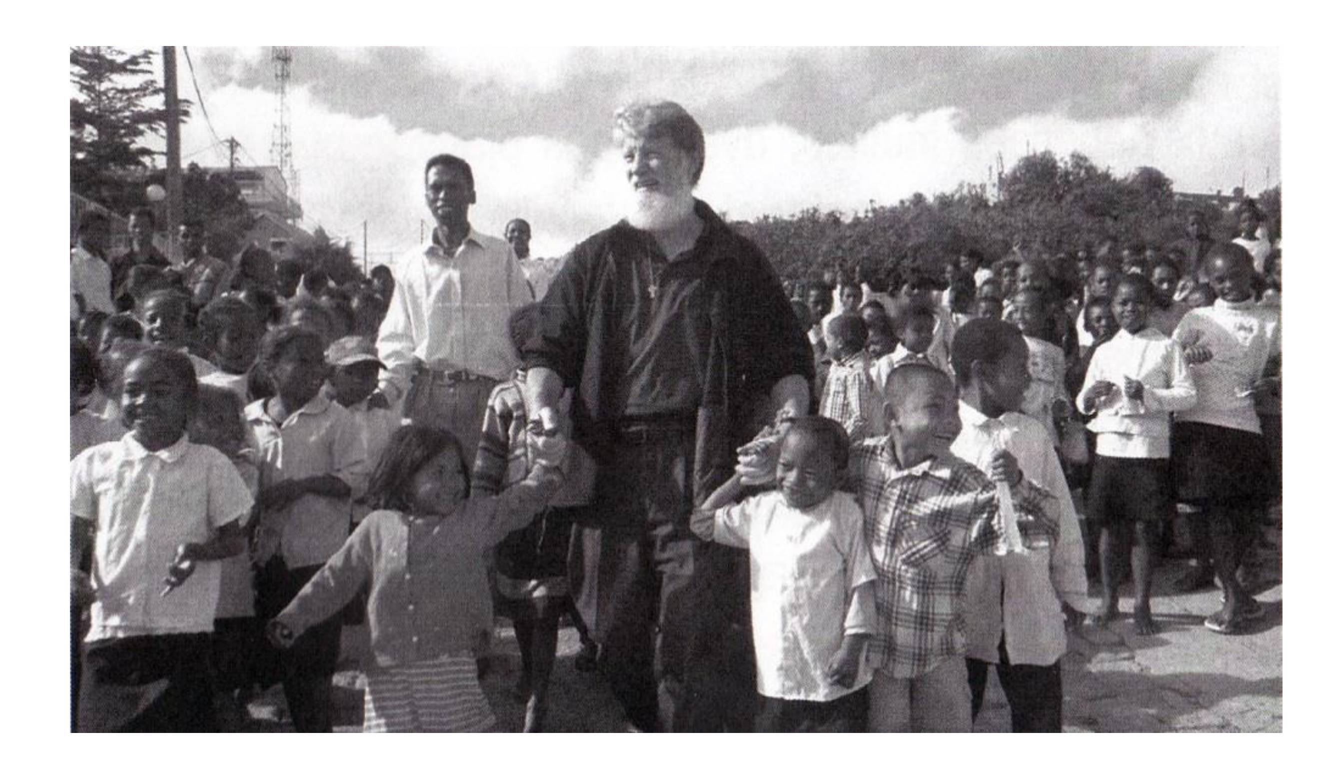
Ce jour-là, c'était Noël. « Viens maman chercher JESUS ! »… « Non, ma chérie, parce que papa est parti, « on » m'a dit que je n'en avais pas le droit »…. « Eh bien maman, puisque c'est Noël, moi j'y vais pour toi et pour papa. Ce jour-là, elle ne pleura pas et revint, riant de joie, toute heureuse : « Tiens, maman, ton cadeau de Noël ! »… et retirant de sa bouche l'Hostie, elle la glissa entre les lèvres de sa maman…

Cette histoire est authentique. L'amour prend tous les droits mais il faut le prendre d'assaut. Cela a commencé à Noël, a continué le Vendredi Saint et s'éternisera dans l'au-delà pour chacun d'entre nous.

André-Marie

En relisant ce courrier, j'ai envie d'ajouter ce post-scriptum : Si vous ne saviez où trouver cette seconde de Bonheur, qui ne se vend pas au supermarché… remplacez-la par **une seconde de douceur… celle-là est déjà en vous…**





Chaque année, mon ami le Père André Marie me rappelle qu'il est temps d'envoyer un mot à tous les amis de France et leur souhaiter une Bonne et Heureuse fête de Noël ! Ici, on sent que Noël n'est pas une fête comme les autres ! C'est la fête des fêtes en toute effervescence. Fête qui nous permet de prendre conscience et de se rendre compte qu'une espérance millénaire devient réalité. Même si l'égoïsme et le mal de notre monde actuel abîme l'image de DIEU, Il vient cependant visiter ses enfants, les sauver des ténèbres et apporter un sens à leur vie.

Mais Noël est aussi la fête des enfants depuis que DIEU, en la personne de JESUS, s'est fait enfant à Bethléem, fragile et dépendant. Cette humilité de DIEU nous invite à apporter aux autres, amour, justice, fraternité et sens du partage dans la douceur.

Noël ne devrait jamais n'être qu'une fête commerciale aux dépenses inutiles, avec repas plantureux, sans penser aux millions d'enfants et de familles qui vivent dans un extrême dénuement avec seulement quelques centimes d'euros par jour.

Noël, à Akamasoa, est un moment de joie communautaire dans la plus grande simplicité ! Les enfants préparent dans nos villages une crèche vivante avec de très beaux chants ! Rien que la préparation en est déjà une fête !

Durant la veillée et le jour de Noël, 10000 personnes vont célébrer ensemble, dans la prière et les chants, baignées dans une ambiance profonde d'espérance, de joie et de partage !

Les enfants sont mis au centre de notre fête ! Leurs visages s'illumineront d'une joie indicible. Ici, ils sont heureux, même s'ils ne reçoivent aucun cadeau, ni chocolat, ni gâteau ! Leur bonheur est dans leur cœur et dans la communion d'être ensemble. Noël est surtout le partage du peu qu'ils ont, dans l'espérance d'un lendemain meilleur.

Je ne puis oublier qu'à Noël, nombre de nos frères et sœurs à travers le monde sont plus sensibles pour aider et partager avec ceux qui vivent dans l'extrême pauvreté, durant toute l'année !

Merci à tous ceux qui ont cet esprit et ce sens du partage ! Combien nous souhaiterions que Noël soit tous les jours fête du vrai amour, de la justice, du partage et de la fraternité universelle !

Merci au nom de tous les enfants d'Akamasoa. Cette année, 11353 ont été scolarisés ! Pour ces enfants arrachés à la rue et à une décharge, l'école et l'éducation sont déjà un gage important en vue d'un avenir meilleur. Cela, grâce à l'aide et à la solidarité de tant d'amis de France qui se sont engagés à partager volontairement avec un grand respect et une grande discrétion ; merci au nom des oubliés de notre société !

Grand MERCI à André-Marie qui ne baisse jamais les bras et à vous tous qui l'entourez. Sachez que je vous admire pour tout ce que vous faites pour aider Madagascar.

Je pars ce soir, pour une semaine, chercher de quoi faire travailler nos 3000 ouvriers et pouvoir continuer à construire la Ville des Pauvres. J'espère qu'une espérance sera au bout du chemin.

Chers amis, que DIEU qui s'est fait petit Enfant dans un lieu très pauvre vous bénisse et vous remplisse de son Amour, de sa Joie, de son Bonheur, et de sa Douceur impérissables, vous, vos enfants et toute votre famille !

Tous les enfants d'Akamasoa vous embrassent fortement, prient pour vous et vous souhaitent Joyeux Noël.

Bonne et heureuse année 2014 !

Père Pedro